

<b>Première Bac Pro</b>	<b>Histoire : Séquence I Être ouvrier en France (1830-2017)</b>	<b>Fiche Prof</b>
-------------------------	---	-------------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

### **Situation : 1892, la grève de Carmaux et Jean Jaurès (1859-1914) avec TICE BD**

[https://pedagogie.ac-reims.fr/index.php?option=com\\_flexicontent&view=item&cid=440:se-former-lettres-histoire-geographie-lycee&id=2661:tice-premiere-greve-carmaux-jaures&Itemid=282](https://pedagogie.ac-reims.fr/index.php?option=com_flexicontent&view=item&cid=440:se-former-lettres-histoire-geographie-lycee&id=2661:tice-premiere-greve-carmaux-jaures&Itemid=282)

Les ouvriers sont les bras de la profonde transformation économique que connaît la France entre 1830 et aujourd'hui. Si les métiers et les qualifications sont variés, le monde ouvrier présente des caractéristiques qui créent une certaine homogénéité : la plupart des ouvriers se situent au bas de l'échelle sociale, ils ont des conditions de vie et de travail difficiles, mais qui s'améliorent. Combatifs, certains veulent réformer la société capitaliste, tandis que d'autres aspirent à la renverser. Le syndicalisme et la grève sont leurs moyens d'action privilégiés. Sous le Front populaire en 1936 ou lors des événements de mai 1968, le mouvement ouvrier est le moteur de changements qui touchent en profondeur la société française.

#### **Séance 1 : Quelles évolutions le monde ouvrier connaît-il entre 1830 et aujourd'hui ?**

##### Objectifs :

- Comprendre qu'au-delà d'un terme générique et quelles que soient les périodes, le monde ouvrier est pluriel, et que chaque époque réinvente sa hiérarchie ouvrière.
- Appréhender les ruptures et les continuités dans l'organisation du travail ouvrier, de sa naissance à son apogée.

CAPACITÉ : Relever les informations essentielles contenues dans un document et les mettre en relation avec ses connaissances

#### **I - 1830-1870 : La diversité des travaux ouvriers**

Document 1 : Le travail des enfants au XIX<sup>ème</sup> siècle

L'enquête du docteur Villermé fut commandée en 1834 par l'*Académie des sciences morales et politiques*.

C'est dans le Haut-Rhin, dans la Seine inférieure, et plus particulièrement dans la ville de Mulhouse, que l'industrie du coton a pris, en France, le plus grand développement [...] les tissages et les filatures mécaniques s'ouvrent généralement le matin à cinq heures, et se ferment le soir à huit, quelquefois à neuf. [...] Ainsi leur journée est au moins de quinze heures. Sur ce temps, ils ont une demi-heure pour le déjeuner et une heure pour le dîner ; c'est là tout le repos qu'on leur accorde. Par conséquent, ils ne fournissent jamais moins de treize heures et demie de travail par jour.

[...] J'ai vu à Mulhouse... de ces misérables logements où deux familles couchaient chacune dans un coin, sur de la paille jetée sur le carreau et retenue par deux planches. Des lambeaux de couverture et souvent une espèce de matelas de plumes d'une saleté dégoûtante, voilà tout ce qui leur recouvrait cette paille. Du reste, un mauvais et unique grabat<sup>1</sup> pour toute la famille, un petit poêle qui sert à la cuisine comme au chauffage, une caisse ou grande boîte qui sert d'armoire, une table, deux ou trois chaises, un banc, quelques poteries, composent communément tout le mobilier qui garnit la chambre des ouvriers. [...]

Les enfants employés dans les manufactures de coton de l'Alsace, y étant admis dès l'âge où ils peuvent commencer à peine à recevoir les bienfaits de l'instruction primaire, doivent presque toujours en rester privés. Quelques fabricants cependant ont établi chez eux des écoles où ils font passer, chaque jour et les uns après les autres, les plus jeunes ouvriers. Mais ceux-ci n'en profitent que difficilement, presque toutes leurs facultés physiques et intellectuelles étant absorbées dans l'atelier. Le plus grand avantage qu'ils retirent de l'école est peut-être de se reposer de leur travail pendant une heure ou deux. [...]

Pour les plus pauvres, tels que ceux des filatures, des tissages, et quelques manœuvres, la nourriture se compose communément de pommes de terre, qui en font la base, de soupes maigres, d'un peu de mauvais laitage, de mauvaises pâtes et de pain. Ce dernier est heureusement d'assez bonne qualité. Ils ne mangent de la viande et ne boivent du vin que le jour ou le lendemain de la paie, c'est-à-dire deux fois par mois.

[...] Beaucoup de patrons alsaciens signalent eux-mêmes les faits que je viens de rapporter, en gémissent et appellent de tous leurs vœux un remède à ce si grand mal qu'ils sont cependant forcés de conserver dans leurs propres ateliers. Le remède au dépérissement des enfants dans les manufactures, à l'abus homicide<sup>2</sup> qu'on en fait ne saurait donc se trouver que dans une loi ou un règlement qui fixerait, d'après l'âge de ces ouvriers, un maximum à la durée journalière du travail.

Louis-René Villermé (1782-1863) a été chirurgien dans les armées napoléoniennes, il s'intéresse ensuite aux effets des inégalités sociales sur la santé et l'espérance de vie.

1. Mauvais lit suspendu, étroit, sale

2. Abus homicide : excès qui entraîne la mort.

1) Première étape : présenter le document (nature, auteur, thème traité).

- À l'aide des indications fournies, précisez par qui et dans quelle intention a été écrit ce rapport.
- Quel est le secteur d'activité évoqué ?
- Précisez la date de rédaction.
  - Ce rapport a été écrit par Louis-René Villermé un chirurgien qui essaye d'établir l'effet des inégalités sociales sur la santé et l'espérance de vie.
  - Le secteur d'activité évoqué est celui du textile à Mulhouse : « tissage et filature mécanique ».
  - Ce rapport a été écrit en 1840.

2) 2<sup>e</sup> étape : analyser le document.

- Relevez dans le document les informations se rapportant aux conditions de travail et de vie et les signes d'amélioration éventuels.
  - Les informations se rapportant aux conditions de travail et de vie sont : – «leur journée est au moins de quinze heures » avec «une demi-heure pour le déjeuner et une heure pour le dîner » soit «jamais moins de treize heures et demie de travail par jour ». – «misérables logements » où «deux familles couchaient [...] sur de la paille jetée sur le carreau et retenue par deux planches » avec «des lambeaux de couverture et souvent une espèce de matelas de plumes d'une saleté dégoûtante, voilà tout ce qui recouvrait cette paille.»
  - « Les enfants employés dans les manufactures de coton de l'Alsace, y étant admis dès l'âge où ils peuvent commencer à peine à recevoir les bienfaits de l'instruction primaire », «Quelques fabricants cependant ont établi chez eux des écoles où ils font passer, chaque jour et les uns après les autres, les plus jeunes ouvriers. Mais ceux-ci n'en profitent que difficilement, presque toutes leurs facultés physiques et intellectuelles étant absorbées dans l'atelier. Le plus grand avantage qu'ils retirent de l'école est peut-être de se reposer de leur travail pendant une heure ou deux. »
  - « Pour les plus pauvres, tels que ceux des filatures, des tissages, et quelques manœuvres, la nourriture se compose communément de pommes de terre, qui en font la base, de soupes maigres, d'un peu de mauvais laitage, de mauvaises pâtes et de pain. Ce dernier est heureusement d'assez bonne qualité. Ils ne mangent de la viande et ne boivent du vin que le jour ou le lendemain de la paie, c'est-à-dire deux fois par mois. »

3) 3<sup>e</sup> étape : exprimer le sens général du document

- Choisissez un titre au document parmi les propositions suivantes :
  - L'industrie textile au début du XIX<sup>e</sup> siècle
  - La condition ouvrière et son amélioration
  - **La misère ouvrière au début de l'âge industriel.**

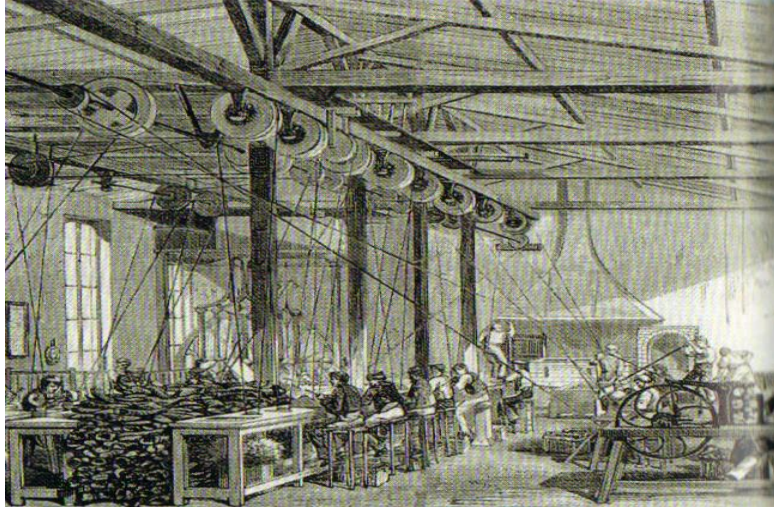
4) Quelle solution est proposée par l'auteur pour améliorer cette situation ?

- La solution proposée par Villermé est une loi qui interdirait le travail des enfants (ce que dit Villermé dans la dernière phrase de cet extrait).
- Ce fut chose faite en 1841, année de la première véritable loi sociale en France (voir doc 2).

Document 2 : Du constat à la législation

La loi du 18 mars 1841 limite le travail à huit heures pour les 8-12 ans, 12 pour les 12-16 ans et interdit le travail de nuit pour les moins de 13 ans (entre 21 heures et 5 heures). Les infractions sont fréquentes.

Document 3 : Un atelier de fabrication en 1860. (voir site)



1) Présentez le document. Quels risques présente une telle disposition des machines pour les ouvriers ?

- Dessin d'un atelier de textile milieu du 19<sup>ème</sup>.
- Risques d'accident du travail : main prise dans les engrenages des machines et risques d'incendie. Absence de contrôleurs/inspecteurs du travail pour faire respecter la législation.

## **II - 1870-1950 : La mise en place du travail morcelé**

Document 4 : Le travail à la chaîne

*Premier jour de travail d'une jeune ouvrière dans une raffinerie de sucre.*

« Un ouvrier qui passe me conduit à travers un dédale de couloirs, d'escaliers gris, et voici enfin l'atelier en plein travail.

D'abord une chaleur étouffante, un bourdonnement étourdissant. Je ne distingue rien, je ne vois qu'une immense jungle mécanique, tout entière secouée par une vie d'automate. L'homme m'amène auprès de la contremaîtresse, dont la haute silhouette blanche semble régner sur ce chaos de machines et de femmes. Elle me dit, joignant le geste à la parole « Vous allez faire ça ». Elle prend une pile de plaques de fer sur une chaîne à rouleaux à hauteur des hanches et la met sur une machine. J'essaie une ou deux fois. C'est bien, il n'y a qu'à continuer. Et je continue de prendre des plaques de les déposer sur la machine. Il y a beaucoup de machines semblables à côté de la chaîne à rouleaux. Alors je réalise que je suis liée à ces plaques jusqu'à dix heures du soir, et il est à peine trois heures. C'est l'éternité : jamais plus le soir n'arrivera.

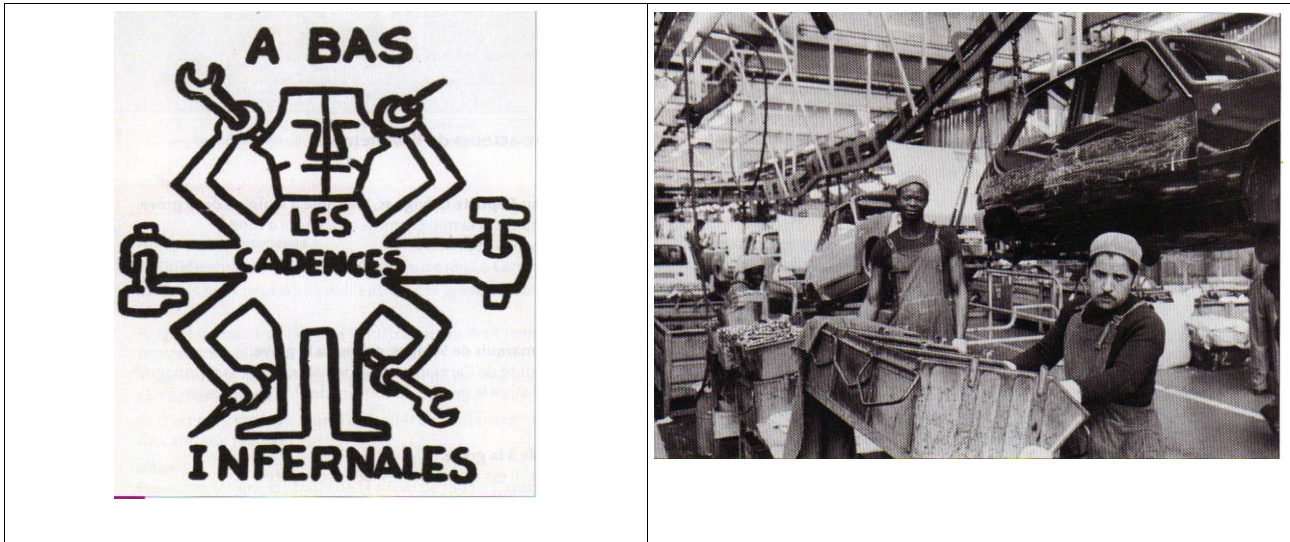
Christiane Peyre, *Une société anonyme*, 1963

- 1) Quelle est la caractéristique du travail décrit dans ce témoignage ?
  - Ce témoignage présente un exemple de travail à la chaîne. Dans un « bourdonnement étourdissant », dans une « jungle mécanique », sous le contrôle d'une « contremaîtresse dont la haute silhouette blanche semble régner sur ce chaos de machines et de femmes », la jeune ouvrière effectue un travail sans qualification. Il lui suffit de l'accomplir « une ou deux fois » pour acquérir la maîtrise du geste à accomplir.
  - Elle fait un travail d'OS. Elle sert une machine. (voir [Les Temps modernes de C. Chaplin](#))

## **III - 1950-2010 : L'automatisation du travail**

Document 4 : Affiche de mai 1968

Document 5 : Usine Renault, 1975.



1) Décrivez l'affiche 4. Que dénonce-t-elle ?

- L'affiche de mai 1968 cherche à montrer deux aspects du travail des OS. Ces derniers n'effectuent qu'un nombre réduit de tâches : les outils employés sont au nombre de trois. Le texte et le fait que l'ouvrier représenté dispose de six bras et ne sait pas où donner de la tête, posent le problème des cadences, qualifiées ici d'« infernales ».
- L'affiche dénonce la déshumanisation du travail déjà évoquée dans le texte de Christiane Peyre, le fait qu'un OS ne soit que l'esclave de la machine qu'il sert.

2) Quelle semble être l'origine de ces travailleurs ? Comment expliquer leur présence en France ? Quel type de travail effectuent-ils ?

- Ces deux travailleurs semblent être Africains, l'un Maghrébin et l'autre venant sans doute d'un pays d'Afrique sub-saharienne.
- La France est traditionnellement une terre d'immigration ; durant les Trente Glorieuses, celle-ci provient surtout d'Afrique du Nord. Les écarts de développement entre les deux rives de la Méditerranée, des raisons historiques (les décolonisations) et enfin le manque de main-d'œuvre dans certaines branches industrielles expliquent pourquoi le patronat – et d'une manière générale, la France – recourut massivement à l'immigration de main-d'œuvre.
- Souvent peu qualifiés et prêts à accepter les travaux les plus difficiles, les travailleurs immigrés étaient (et sont toujours) nombreux à travailler dans les usines automobiles.
- Ces ouvriers travaillent à la chaîne de montage dans une usine qui applique les principes du taylorisme.

Documents 6 et 7 : Chaînes de montage automobiles en 1960 et 2001.

Chaîne de montage des usines Simca, à Poissy, en 1960

Ligne de montage de l'usine Renault, à Douai, en 2001.



Voir Audi TT RS Production 2017 (blog)

3) En quoi la chaîne de montage présente-t-elle un contraste saisissant avec celle de 1960 ?

➤ Les ouvriers ont disparu et ont été remplacés par des robots. Ces derniers ont totalement envahi l'espace productif de l'usine.

### **Synthèse à retenir :**

#### **I - 1830-1870 : La diversité des travaux ouvriers**

Dans un monde où la grande usine demeure l'exception, la main-d'œuvre est marquée par une grande diversité. À côté d'ouvriers détenteurs d'un vrai savoir-faire, de nombreux ouvriers peu qualifiés travaillent, au gré des saisons, dans la campagne ou dans des ateliers en ville. Ils souffrent alors de l'enfermement et de la nécessité de se plier aux règlements.

À la veille de la Révolution, la France compte environ 400 000 ouvriers. Vers 1840, ils sont 1,2 million et atteignent 3 millions en 1870. Dans le même temps, la population active est passée de 10 à 16 millions.

#### **II - 1870-1950 : La mise en place du travail morcelé**

Imaginée par l'Américain Taylor, l'organisation scientifique du travail (OST) décompose une activité en une succession de tâches simples, courtes, répétitives et minutées. Elle met en place le travail à la chaîne qui emploie des ouvriers spécialisés (O.S) sans qualification. Le premier industriel à appliquer cette méthode est Henry Ford (fordisme) dans ses usines automobiles. Mais elle nécessite aussi le recours à des ouvriers qualifiés chargés de l'entretien et des réglages des machines. Elle s'accompagne de deux transformations la concentration des sites de production et le recours croissant à une main-d'œuvre immigrée.

Le nombre d'ouvriers d'industrie augmente fortement dans la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle 4,7 millions en 1911, 7 millions en 1931. Cette augmentation des effectifs est liée au fort développement du travail dans les mines et dans la métallurgie.

#### **III - 1950-2017 : L'automatisation du travail**

Facilitée par les progrès de l'électronique, puis de l'informatique, l'automatisation se répand au début des années 1950, notamment chez les constructeurs automobiles. Des machines exécutent automatiquement toute une série d'opérations sur une pièce, mais l'assemblage est encore confié à des ouvriers spécialisés. C'est le début du toyotisme (de l'ingénieur japonais **Taiichi Ono** et mise en place au sein de l'entreprise **Toyota**) qui met en avant la recherche de la qualité et l'usage de la robotique.

L'apogée des effectifs ouvriers est atteint en France, en 1975, avec 8,2 millions de salariés ouvriers. La croissance de la population ouvrière s'est faite par une féménisation et l'arrivée de nombreux immigrés sur des postes d'O.S (qui représentent alors 2,6 millions d'emplois).

*O.S. : sigle pour « ouvrier spécialisé ». Ouvrier sans réelle qualification, spécialisé dans un petit nombre de gestes appris dans un temps court.*

*Ouvrier : salarié qui effectue un travail manuel.*

*Travail à la chaîne : organisation du travail qui divise une tâche en une série d'opérations simples, spécialise les activités des ouvriers et supprime les déplacements inutiles.*

### **Devoir maison : + LE ROBERT p 204-205**

En vous appuyant sur ce site d'histoire, répondez aux questions suivantes sur le travail des enfants au XIX<sup>ème</sup> siècle :

- Pour quelles raisons le travail des enfants se développe-t-il en France ?
- En 1896, combien représentent-ils dans la population active ?
- Dans quels secteurs économiques sont-ils employés ?
- Quelles sont les principales étapes dans la législation pour limiter le travail des enfants ?